

**Zeitschrift:** Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art

**Herausgeber:** Visarte Schweiz

**Band:** - (1957)

**Heft:** 1

**Artikel:** La critique en France

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-623046>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## *Les deux sons de cloche*

Dans les émissions suivantes de la série, on continuera d'entendre les deux sons de cloche. Les abstraits seront représentés par Hartung, Schneider, Soulages, alors qu'un Manessier ou un Gischia défendront la peinture abstraite «significative». André Marchand, Pignon et quelques autres figureront dans la série «la réaction contre l'abstraction pure». Enfin une place importante sera faite au décor de théâtre avec Malclès, Wakhé-witch, Léonor Fini.

*Henri Barraud*

(De «La Sentinelle»: «On continue à parler de peinture»)

Picasso, qui n'aime pas les critiques d'art, a dit: «La peinture, c'est comme le camembert; ça se sent, ça ne s'explique pas.»

## *La critique en France*

Du côté du musée national d'Art moderne, pas davantage de changement d'esprit, ni de programme. On aurait pu s'attendre à y voir célébrer, par une retrospective, le dixième anniversaire de la mort de Charles Despiau. C'est au «sculpteur» Antoine Pevsner, virtuose du fil de laiton oxydé, que l'on a choisi de rendre hommage. Né à Orel (Russie) en 1886, on veut nous démontrer que parmi les artistes de sa génération il est un de ceux «qui ont apporté le plus d'honneur à l'art français». Il aurait tort, après cela, de ne pas oser déclarer, comme il l'a fait dans une récente interview, que, selon lui, Rodin n'a «rien apporté, sauf peut-être, dans sa statue de Balzac». Merci quand même pour ce doute poli.

*Le flaneur des deux rives*

(Les Nouvelles Littéraires, 27 décembre 1956)



## **Les expositions à Lausanne**

3 concours de sculpture  
2 concours de peinture murale  
2 jurys  
360 envois  
20 prix  
20 000 frs de récompense  
une magnifique exposition

voilà le résultat de l'heureuse initiative d'une entreprise privée, la «Mutuelle Vaudoise Accidents».

Grâce à l'anonymat sans doute, on assista à une floraison de talents où l'imagination et l'ingéniosité se donnèrent libre cours dans les matériaux les plus variés: fer battu, ciselé, repoussé, tube, plaque de métal,

bois, marqueterie, brique, céramique, mosaïque, verre, marbre, plastic, papier collé, plâtre, ciment, tempéra, gouache, etc, etc,

Naturellement il y avait quelques «trous», mais la généralité a compris les exigences du mur, de l'architecture et du paysage. Il aurait fallu pouvoir acheter de ces œuvres, même parmi les non primées, faire circuler cette exposition qui présentait tant de vitalité, d'enthousiasme et de fraîcheur.

Jamais concours ne fut organisé sur une aussi vaste échelle, ouvert à tous les artistes, même aux étrangers, résidant en Suisse, et jamais participation ne fut plus spontanée et générale.

Félicitons les organisateurs et l'architecte qui a prévu et arrêté, dès le départ, les emplacements réservés aux œuvres d'art.

*Jean Latour*